

Arnaud Rodriguez

Portfolio
2003 > 2025

Je me présente...

Autodidacte, je pratique la photographie depuis 2003. Ce témoignage visuel s'accumule chaque jour dans un journal en ligne, exercice d'écriture longtemps éloigné du *je*, dont les images assurent comme la part manquante. Avec la distance et le temps, les images collectées se rejoignent et composent des séries laissant apparaître de nouveaux enjeux.

En 2011, je découvre le Japon, et j'y prends alors un virage vers la photographie de rue. Après trois séjours là-bas, j'y réside de 2014 à 2017. Ce pays constitue durant toutes ces années un terrain d'exploration extrêmement riche. Creusant toujours dans mon quotidien, où la nuit prend une importance inattendue, j'interroge notamment les pratiques sociales et l'urbanisme.

Depuis 2017, d'autres territoires ont nourri mon regard – l'île de Lamu au Kenya, la ville d'Arica au Chili, ou encore Bordeaux où je vis dorénavant. Poursuivant l'écriture de son journal, je lui donne des contours plus intimes qui se retrouvent aussi dans ma photographie. Aimant faire dialoguer textes et images dans certains projets, je continue d'explorer de multiples directions et de regarder encore les images d'autrefois pour mieux les faire parler.

D'autres pratiques artistiques jalonnent également mon parcours avec notamment l'écriture d'un texte pour le projet *Faire l'amour* du chorégraphe Olivier Gabrys (2019) ou la participation au projet collectif *Le film des instants* de l'écrivain Franck Smith (2020). En 2021, j'ai rejoint le projet *Journal intime collectif* de Mathieu Simonet. Je me suis dernièrement engagé dans des lectures à voix haute, mises en pratique lors de la performance *Dire le Japon* (2022) et de la Nuit de la lecture (2023). En 2024 paraît mon premier livre, *Présence*, aux éditions Labyrinthes, dans la collection *Misfits* dirigée par Olivier Steiner.



Expositions personnelles

eXploration
2024 // Bordeaux

Le Temps d'un souffle
2022 // Bordeaux

#Home
2017 // Kyoto, Japon

Every Day
2016 // Kyoto, Japon
Dans le cadre du festival KG+

Hikari
2016 // Musée d'Aquitaine, Bordeaux
> Exposition en duo avec Ferrante Ferranti.
Dans le cadre du festival FACTS (Univ. Bordeaux)

Vous suivre
2015 // Chaniers

Contrepoints japonais
2014 // Maison nationale des artistes, Nogent-sur-Marne
Avec le soutien de la FNAGP

Vous suivre
2012 // Hôtel de Ville, Blois
Avec le soutien de la ville de Blois

Nederlux
Mars 2011 // Amiens

Un oeil dans le talon
2008 // Paris et Dijon

Résidence

Présence
2024 // Editions Labyrinthes

Expositions collectives

Rose is...
2024 // Campus Condorcet, Aubervilliers
Curation : Kévin Bideaux

Une Exposition
2023 // En ligne
Curation : Public averti

Mercredi photographique
2023 // Bordeaux

Habiter
2022 // Bordeaux
Dans le cadre des cours publics de l'école des
Beaux Arts de Bordeaux

Excès
2020 // Bordeaux

Japan in architecture
2018 // Mori Art Museum, Tokyo, Japon

Les Heures latentes
2013 // Galerie Vivoequidem, Paris
Curation: Fabien Danesi

Et si demain
2011 //Galerie Jeune Création, Paris
Curation: Sébastien Magro et Safia Belmenouar

Résidence

2017-2018 : Résidence d'artiste en milieu scolaire
de la DAAC du rectorat de Bordeaux.
Nontron (Dordogne)

Parcours

Cours et ateliers suivis

2021-2022 : Cours publics de l'école des Beaux-
Arts de Bordeaux.

2018 : Atelier par Olivier Culmann
Villa Pérochon (Niort)

Participation à des ouvrages

- . Anthologie Aires de Jeux aux Japon
- . 72 saisons à la Villa Kujoyama
- . Villa Kujoyama - 25 ans
- . La Fabrique des films
- . Onomichi rendez-vous
- . L'hôtel Mezzara

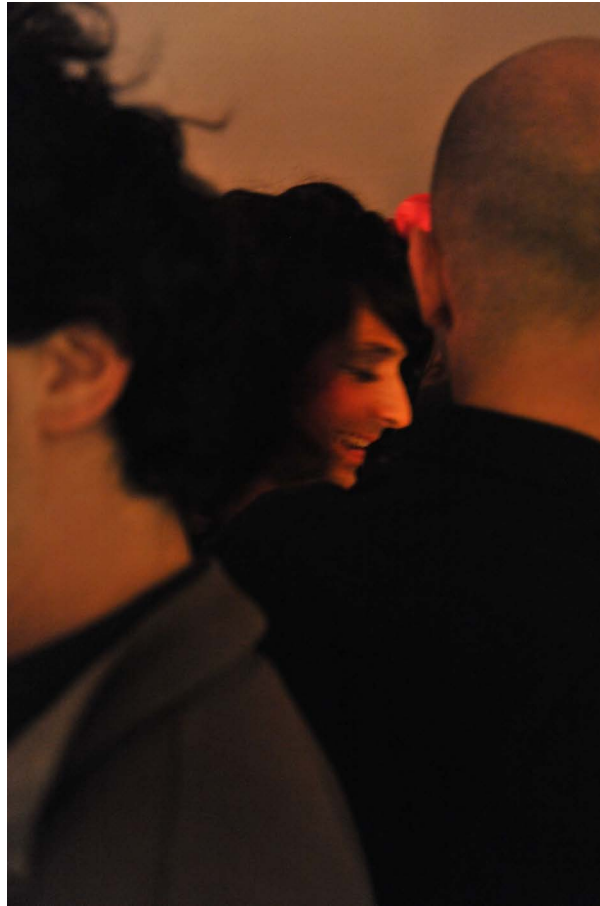
Prises de vues

Université de Bordeaux / Université de Kyoto /
Villa Kujoyama / Mairie de Nogent-sur-Marne /
Rencontres internationales Paris Berlin Madrid /
Le Pavillon / Palais de Tokyo / Le Cercle Guimard
/ *pointligneplan* / Orchestre symphonique de
Clichy / Bureau d'études BTP Scyna4 / ...

Parutions presse

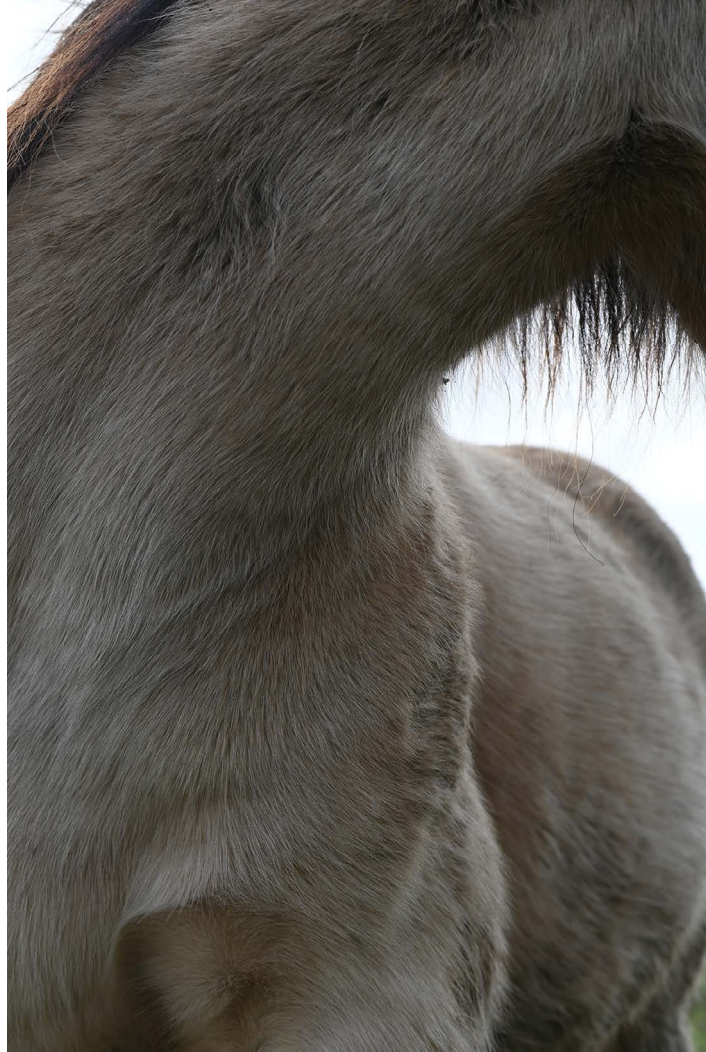
Immersion / Air France magazine / Le Quotidien
de l'art / L'Express / Les Inrockuptibles / Regard
bouddhiste / The Guardian / ...

Quelques images...









Séries
Expositions
Performances
Publications
Atelier
///

L'ordre chronologique n'est pas tout à fait respecté
afin de regrouper certains travaux en fonction
de leur approche ou de leur thématique.

A+B / 2024

Collaborations avec l'artiste Benjamin Begey, dit Billgraben.

Prises de vue lors de deux événements :

- Performance en domicile inconnu ;
- Résidence avec Olivier Gabrys (Les Marches de l'été, Bordeaux).



Une 5xposition / 2023

Invitation, par le collectif Public averti,
à faire un état des lieux de mon travail
à travers un cliché unique.



Voir la page web



Ce lieu de l'absence de nous / 2023

Travail présenté dans le cadre de l'exposition collective

Les Mercredis Photographiques // Maison Bourbon, Bordeaux

Organisé par l'association C dans la boîte.

Le 21 septembre 2017, j'arrive au Chili pour un mois. Parmi les raisons de mon séjour, un projet d'écriture sur mon grand-père paternel, qui avait fui l'Espagne en 1939 et qui est mort avant ma naissance. L'une des parties de ce livre s'éloigne de la réalité pour imaginer ce qui se serait passé s'il était parti vivre là-bas : je suis donc au Chili pour écrire cela.

C'est surtout à Arica, ville portuaire de 240 000 habitants située dans la région la plus aride au monde, que je reste. Cette ville fut, le 30 août 1939, la première étape du Winnipeg, bateau affrété par Pablo Neruda en 1939 pour emmener environ 2200 réfugiés espagnols. 24 personnes y descendirent avant que le Winnipeg repartent vers Valparaiso le lendemain. Arica est donc un lieu d'exil, et un lieu où j'imagine l'exil.

L'écriture se heurte alors à cette ville affrontant le désert : la photographie l'emporte.

L'écriture se heurte aussi à la difficulté d'imaginer. Je regarde ce pays qui aurait pu être le sien, le mien. Alors j'aurais été un autre, mais dans les rues je ne me trouve pas. Mon grand-père et moi ne pouvons pas non plus être là ensemble : il n'y a pas de nous.

À mon retour en France, en découvrant l'expression « Lieu de l'absence de lieu » que Georges Perec utilise à propos d'Ellis Island, lieu par lequel des millions de migrants sont arrivés aux Etats-Unis entre 1892 et 1954 – *le lieu même de l'exil*, écrit-il –, Arica devient cette périphrase : ce lieu de l'absence de nous.

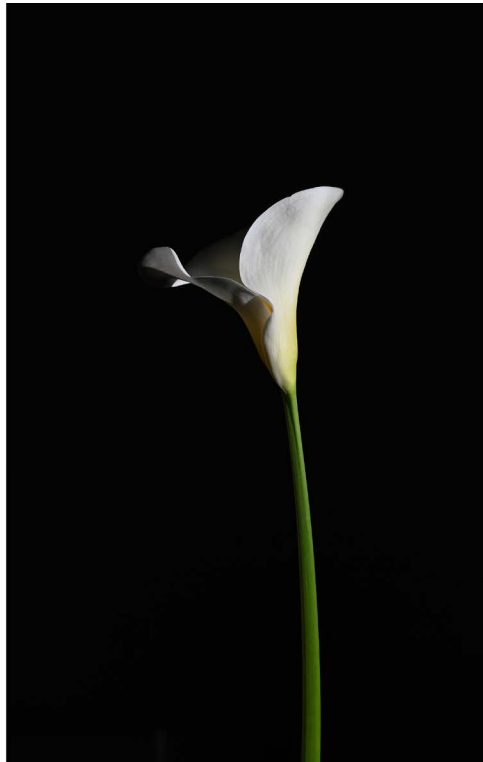
Cette série, au-delà des paysages de sable, interroge ce que peut être la photographie : un lieu de l'absence, ou un lieu né de l'absence.



Je n'habite pas vraiment tout seul, tu sais / 2022

Travail présenté dans le cadre de l'exposition collective des cours publics. Thème : "Habiter"

// Ecole des beaux-arts / Bordeaux

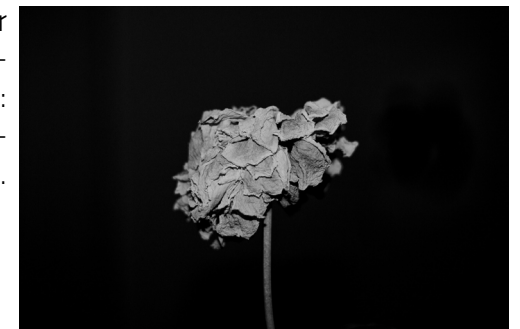


C'est quoi, sans les fleurs ? Est-ce que c'est encore chez moi ? Et puis ce serait quoi, sans ce que j'ai gardé de nous ? Sans les livres aussi, oui sans les livres ?

Le projet "Je n'habite pas vraiment tout seul, sais-tu ?" interroge le lieu où je vis par la juxtaposition d'autoportraits et d'éléments qui habitent eux aussi ici ; parfois c'est éphémère, et puis ça meurt.

Aucun visage n'a été identifié / 2019...

En ajoutant une photographie de fleur sur Facebook, la phrase suivante est apparue dans un coin de la photographie : "Aucun visage n'a été identifié." Les algorithmes ne reconnaissent personne. Depuis, j'essaie de les faire mentir.



Le Temps d'un souffle / 2022

Exposition personnelle, en différents lieux de Bordeaux : La Machine à Lire, La Machine à Musique, Boutique "Un air de thé", vitrine du Crédit Mutuel



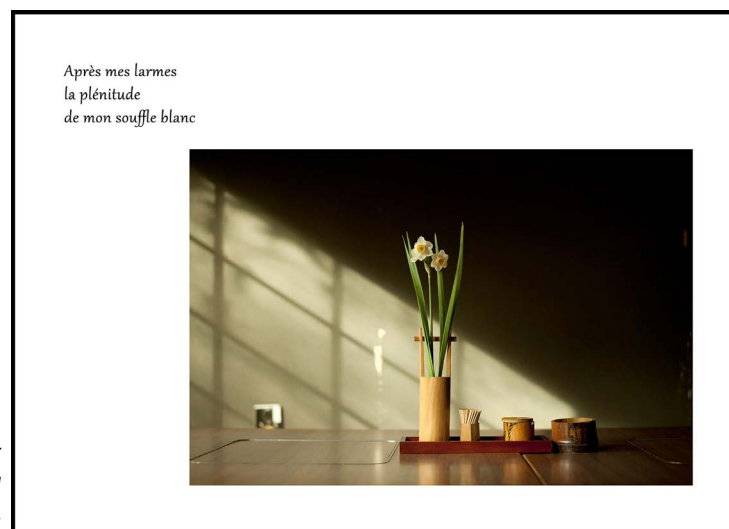
Maquette (extrait) de l'exposition à la Machine à Musique

« Rien de pesant, rien de solennel, rien de convenu. » En lisant ces mots, écrits par Corinne Atlan et Zéno Bianu dans l'introduction à l'Anthologie du poème court japonais (Gallimard) pour décrire un haïku – ou plutôt caresser l'idée de lui donner un sens – j'ai tout de suite ressenti une impression étrange : quelqu'un avait mis des mots sur certaines de mes images, c'est-à-dire sur ma manière d'appréhender leur création et sur ce qu'elles expriment.

À la Machine à Musique, l'exposition réunissait 4 saisons de photographies, prises entre mai 2016 et avril 2017, 4 saisons qui ont clos mon regard photographique sur ce pays après 3 années de vie là-bas. Au milieu de 32 images, des haïkus – tirés de cette même anthologie –, comme autant d'images que je n'aurais pas su prendre.

Sur les cimaises d'Un air de thé – où l'on peut toujours voir ce travail –, j'ai tenu à réunir quatre photographies, une par saison, et quatre haïkus. Textes et images sélectionnés n'échappent pas à ce que le Japon offre à celui qui le visite : ce quelque chose qu'on dit tradition et qui nous transporte dans un ailleurs, culturel et temporel, mais aussi sensoriel, conceptuel. En les réunissant, que nous disent-ils d'autre ?

Hiver
L'un des 4 "diptyques"
(haïku + photo) créés



Dire le Japon / 2022

Performance / Dans le cadre du rendez-vous «Le Temps d'un souffle»

// Librairie La Machine à Lire / Bordeaux



Comment dire le Japon ? Dans cette performance, j'évoque ce pays, d'une part à travers mes photographies, et comment elles ont évolué entre 2011 et 2017 et d'autre part avec les mots, les miens et ceux des autres.

Ce parcours littéraire et imagé est un témoignage, celui de quelqu'un qui a vécu au Japon. C'est un regard, celui d'un photographe. C'est un chemin, celui d'un amoureux des livres et des mots. Ainsi l'on cherchera à percevoir ce pays, entre rêverie et réalité.

Avec les mots de : Olivier Adam, Corinne Atlan, Roland Barthes, Augustin Berque, Nicolas Bouvier, Peter Brook, Richard Collasse, Étienne de Crécy, Vincent Eggericx, Eric Faye, Mickael Ferrier, Hideo Furugawa, Christian Garcin, Chris Marker, Henri Michaux, Haruki Murakami, Yoko Ogawa, Emmanuelle Riva, Arnaud Rodriguez, Sei Shonagon, Junichiro Tanizaki, Yoko Tawada.



Prénom Z / 2020...

L'Autre, aimé ou inconnu, a longtemps été absent ou distant dans ma photographie. Il y a quelques années, j'ai décidé de m'en approcher, de le regarder fixement, d'affronter les visages, les corps, aimés ou inconnus.

Ce changement de regard est allé de pair avec une évolution de mon journal qui, depuis 2017, parle plus de moi, de mes émotions et de mes rencontres amoureuses.

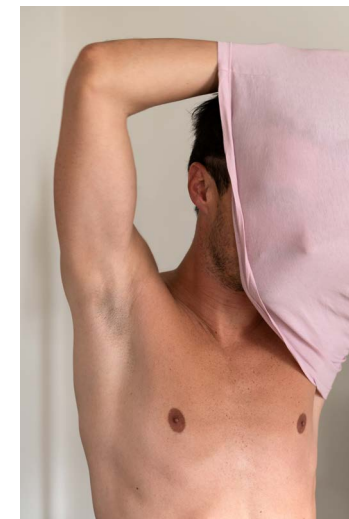
Moi qui montre, par l'image et l'écrit, mon quotidien depuis 20 ans, je cherche ainsi, aujourd'hui, comment en dévoiler le plus intime sans en dire trop. Cet intime est un pluriel : c'est le corps des autres, mais c'est aussi moi-même, ma solitude, et le corps que j'habite, vieillissant petit à petit.

Ce tâtonnement photographique est passé, vers 2020, par l'envie de ne pas toujours signer sous mon nom. Je suis donc un autre, ici ou là, avec un autre nom et un prénom commençant par Z. Et je tâtonne encore.



Rose is... / 2024

Exposition collective
Curation : Kévin Bideaux



En savoir plus
et voir le catalogue

Présence de l'amour à l'intérieur / 2019

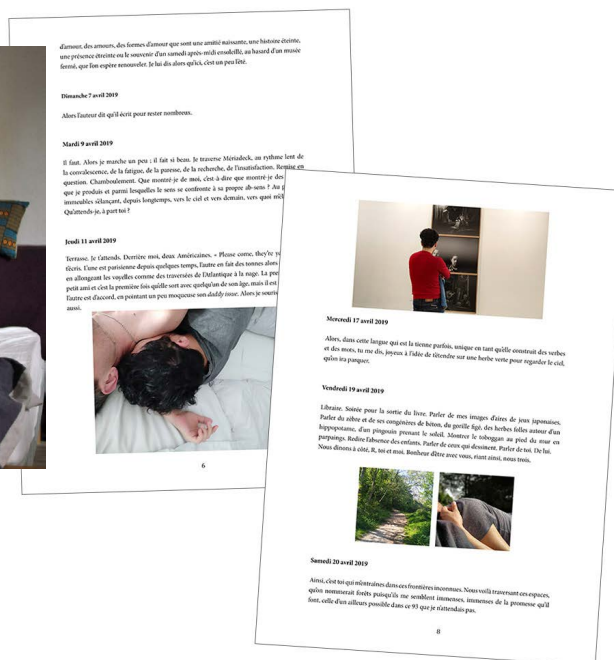
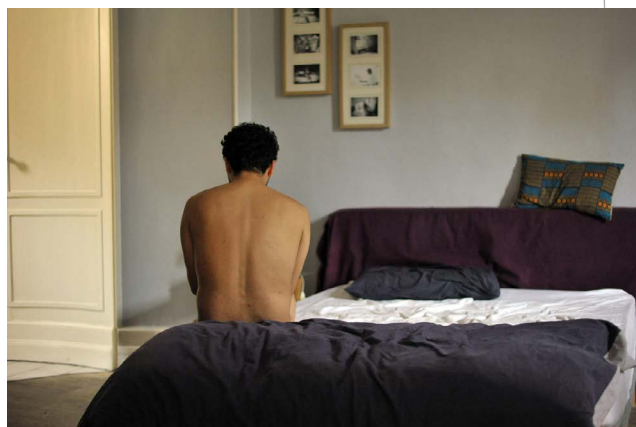
Objet littéraire et photographique

Échoués / 2018

Série de 6 photographies

Le 23 mars 2019, je fais une rencontre, belle, forte, qui ne dure qu'une heure. Je vis à Bordeaux, il vit à Paris. Il entre dans ma vie.

Dans *Présence de l'amour à l'intérieur*, textes (extraits de mon journal, de mars 2019 à décembre 2019) et images se croisent, se nourrissent, se répondent : les textes disent peu, les images montrent peu, pas même son visage. Le lecteur entre dans un univers amoureux qui se dévoile par la complémentarité de ces multiples éléments.



Ce projet a donné naissance à *Présence*, mon premier livre par en mai 2024 aux éditions Labyrinthes, dans la collection *Misfits* dirigée par Olivier Steiner.

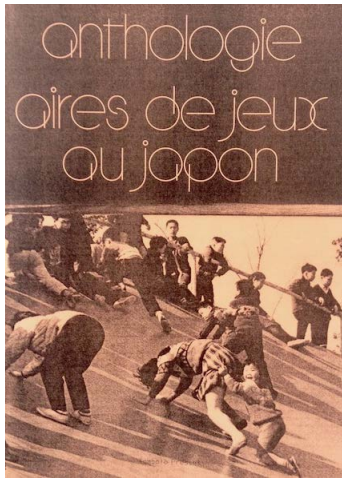
Décembre 2018. Je pars une semaine sur l'île de Lamu, sur la côte du Kenya. J'y accompagne celui que j'ai aimé durant plusieurs mois cette même année 2018, c'est à dire auprès de qui j'ai aimé être, et que j'aime encore malgré tout, c'est-à-dire malgré le jour d'octobre marqué du mot fin. Nos corps et nos folies venaient de subir ma passion pour des yeux noirs venant de là-bas, de l'autre côté de cet océan. Mais auprès de lui toujours j'aime être alors.

Balayés par la tempête, nos corps sont à présent échoués mais adoucis, troncs après les vagues. Et au-delà de nous je regarde la mer.



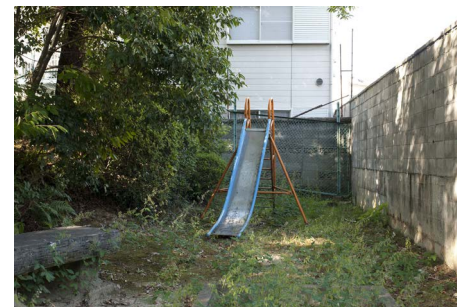
Anthologie Aires de jeux au Japon / 2019

Ouvrage intégrant 22 photographies de la série Jeux d'enfants
Editeur : Vincent Romagny / Tombolo Presses



Jeux d'enfants / 2014-2017

Il y a parfois dans les jardins d'enfants de Kyoto quelque chose d'éteint, au-delà des couleurs pastel et des peintures écaillées. Comme si l'environnement de jeux devait être déjà, à l'âge où l'on n'a pas peur de se faire des bleus, à l'image du temps qui passe. Il y a souvent des herbes hautes. Mais aussi des cochons roses vifs et des éléphants bleus.

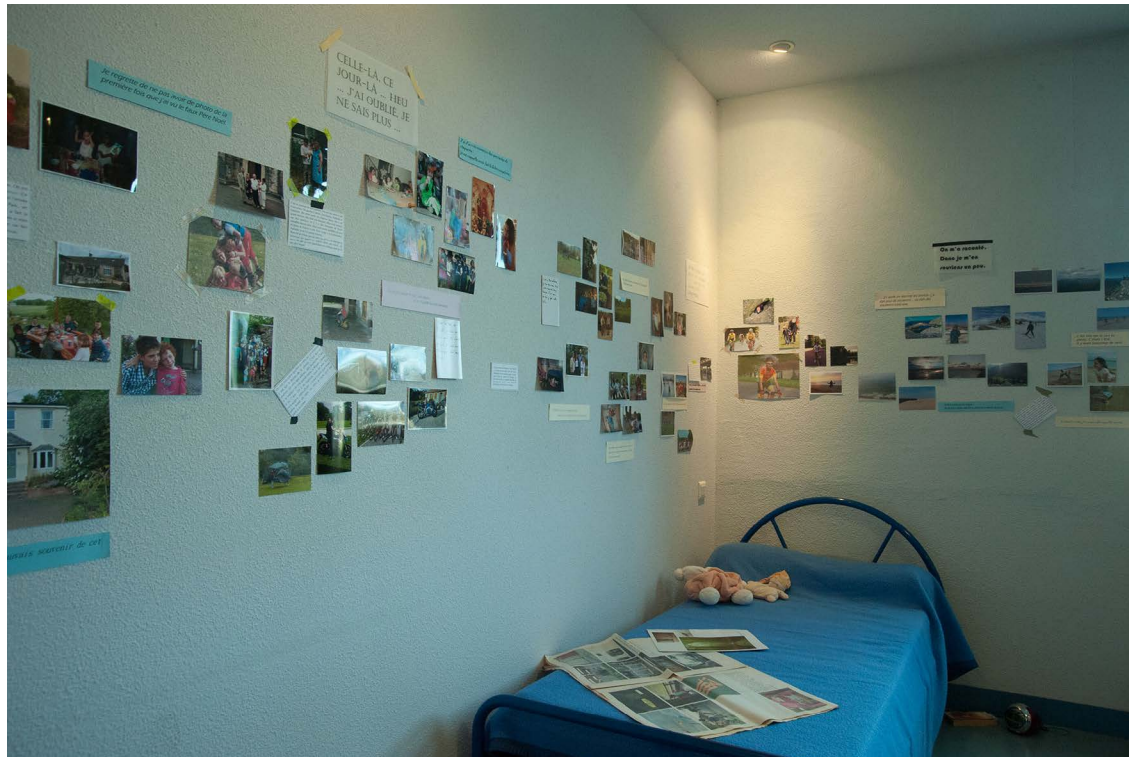


Je me souviendrai / 2017-2018

Exposition et publication nées d'un atelier Art et sciences avec des élèves de 3ème
Cité scolaire Alcide Dusolier / Nontron (Dordogne)

Réalisé dans le cadre des résidences d'artiste en milieu scolaire de la DAAC du rectorat de Bordeaux.

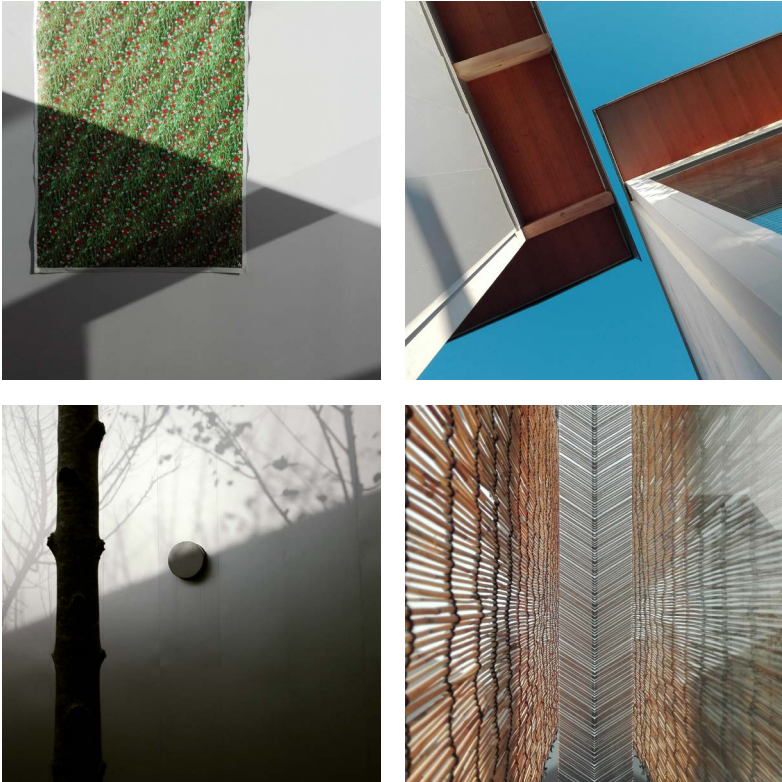
Qu'est-ce qu'un souvenir d'enfance quand on n'est pas un adulte ? Que retient-on des années passées quand on n'a pas 15 ans ? Que souhaite-t-on conserver ? oublier ?
Les élèves des classes de troisième sont revenus sur des moments de leur vie et de celle de leur famille à travers des photographies qui évoquaient des souvenirs flous, représentaient des images restées nettes dans leur mémoire ou donnaient à imaginer les souvenirs qu'ils n'avaient pas. Les mots, parfois, remplaçaient des images qui avaient disparu ou n'avait jamais existé. Au-delà de ce regard sur eux-mêmes et leurs proches, des photographies historiques venaient illustrer la question de la mémoire collective. Ainsi donnent-ils à voir et à lire ce qui les réunit tous : l'émotion qui naît des souvenirs, la fragilité de ce qu'on a oublié, le besoin de dire « Je me souviendrai. »



#home / 2016-2017

Travail né sur Instagram : @nishinoyamahouse (disparu depuis...)

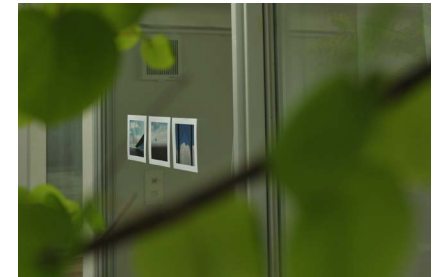
Octobre 2016. Il reste 6 mois à habiter dans notre maison, l'une des dix habitations de la Nishinoyama House de l'architecte Kazuyo Sejima. J'entame sur Instagram une sorte de relevé photographique permanent, fait de détails et de vues plus larges, qui aboutira à plus de 1600 images.



#home / 2017

Exposition personnelle // Nishinoyama House / Kyoto

Une sélection de 200 images extraites de la série **#home**, complétée de 100 portraits ou scènes amicales, étaient exposées *in situ* à la Nishinoyama House, sur les vitres des logements ou dans l'une des pièces à tatamis, pour circuler au milieu des tirages.



Japan in architecture / 2018

Exposition collective // Mori Art museum / Tokyo

Quinze images extraites de la série #home, inscrites dans une installation de 4 vidéos de Christian Merlhiot.



Eki / 2016

Série de 100 photographies prises au téléphone portable

Août 2016. Huit jours de vacances sur la côte de la mer du Japon. Les trains locaux que nous empruntons s'arrêtent dans chaque gare. Tu es en face de moi. Je regarde l'horizon. Et les images s'accumulent, sans nous.



Territoire nord / 2014-2017

Photographies du nord-ouest de la ville de Kyoto



Every day / 2016

Exposition dans le cadre du Festival KG+ // Totousha / Kyoto

Every day interrogeait l'acte de prendre des photos jour après jour, sans direction strictement établie, et de les montrer dans une maison, lieu du quotidien, mais où le *tokonoma* - alcôve que l'on voit ci-dessous - est encore considéré comme un lieu central pour l'art.

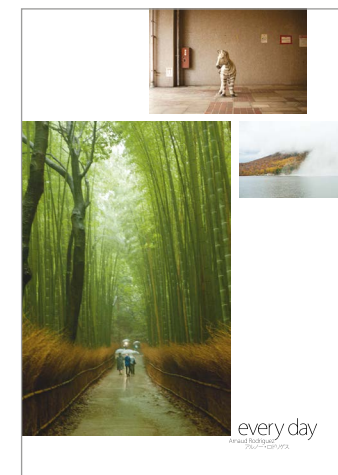
La maison japonaise présentait une contrainte : pas de murs et peu d'espaces pour accrocher des images. Peu d'images montrées... voilà qui était en contradiction avec mon rapport à la photographie dans ce pays. J'ai donc réalisé une publication, que les visiteurs pouvaient feuilleter.

Avec la collaboration de Dairik Amae (scénographie, cérémonies du thé organisées durant l'événement)



Every day / 2016

Publication // 16 pages / Format B4
Images du Japon prises en 2014 - 2015



Votre voyage souriant au loin sur un écran géant.
Notre train repart. Que vendez-vous ?

Les usines défilent sur l'horizon mille et une
buvettes, chemises, monticules grâtres,
armées boîtes, bois jaune vif... Petites de
filles embarcations, autobus bris de feu. Le ton
est net, elle une seule vision que celle du train
que l'on prend habituellement, il nous élève,
nous fait glisser sous ce pont de métal rouge
qu'on n'avait même pas imaginé. Sur l'appui-
tête, le si serré.

Télécharger
la publication



Hikari - Regards croisés sur le Japon / 2015

Exposition avec Ferrante Ferranti // Musée d'Aquitaine / Bordeaux

Avec le soutien de l'Université de Bordeaux // Dans le cadre du festival FACTS



La lumière au Japon

Performance littéraire

La lumière a-t-elle quelque chose de particulier au Japon ? Quelle est son influence sur le travail de création ? Que nous apprend-elle sur ce pays ? Lors de cette performance, je commentais certaines de mes images pour expliquer comment la lumière a directement ou indirectement influencé mon regard au Japon, et comment mon travail s'est peu à peu déplacé vers des scènes dominées par l'obscurité. Des extraits d'œuvres littéraires d'auteurs japonais et occidentaux intervenaient en appui.



Cette exposition revenait sur ma première année de vie au Japon, à partir de l'été 2014 : je continuais d'y explorer l'anodin du quotidien, et m'intéressais également aux espaces semblant abandonnés, adoucis par la lumière et, la nuit venue, aux rues et parcs éclairés de peu. Mais au fil des saisons, lors de fêtes populaires nocturnes ou de moments plus intimes, mes images portent toujours un regard attentionné sur autrui, rappelant les photographies rapportées de mes premiers séjours.

Lire un
entretien



Contrepoints / 2014

Publication / 24 pages / Format 360x520 // 100 exemplaires



En octobre 2013, je me rends pour la quatrième fois au Japon. Durant 10 jours, je vais à Kyôto, Tôkyô, Teshima, Nao-shima, Hiroshima, Onomichi... Au retour de ce moment au rythme effréné, je puise dans les images, les textes écrits sur place et les souvenirs ; un journal sans chronologie se crée, laissant au spectateur la possibilité d'écrire lui-même un bout du voyage.

Imprimés sous la forme d'un journal, les feuillets étant ensuite exposés. Ce journal pouvait être consulté ou acheté.



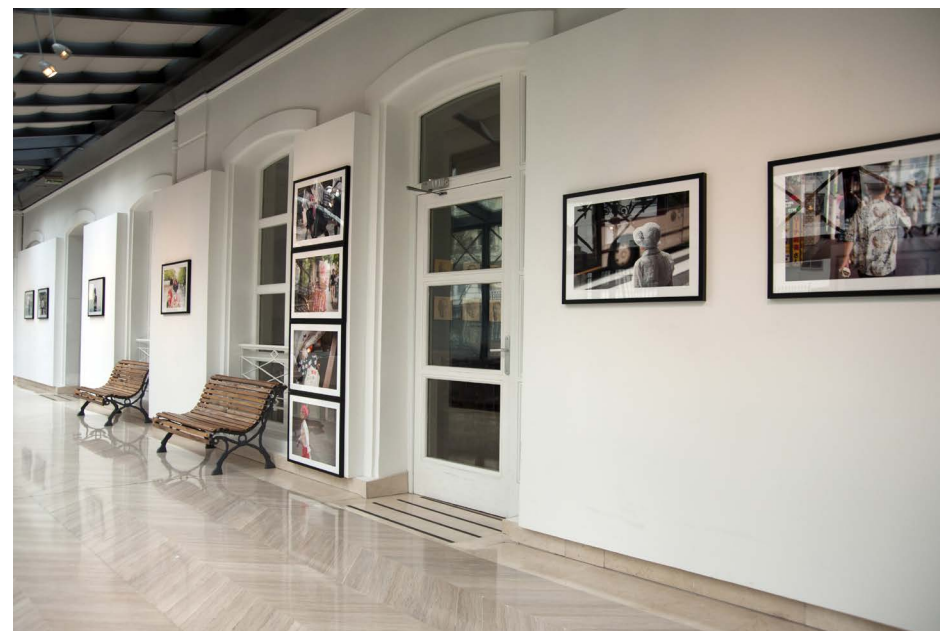
Télécharger
la publication

Contrepoints japonais / 2014

Exposition qui mettait en regard la série «Vous suivre»
et le journal «Contrepoints»

Maison nationale des artistes / Nogent-sur-Marne

Avec le soutien de la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques



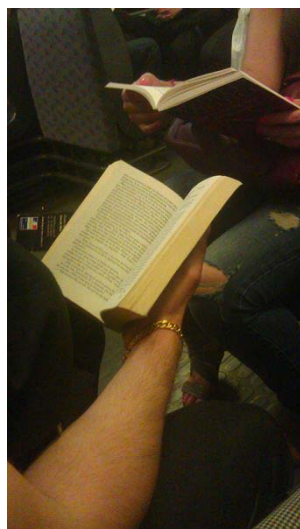
Les Heures latentes / 2013

Exposition collective // Galerie Vivoequidem / Paris.

Curateur : Fabien Danesi.



Une photographie par jour, du 1er juillet au 31 août, prise avec un téléphone mobile et envoyée à la galerie.



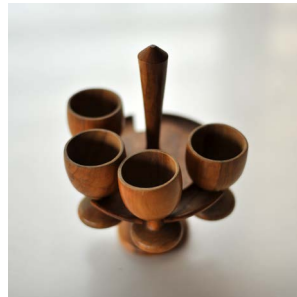
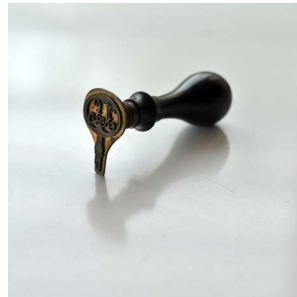
Vous suivre / 2012

Série de 24 photographies ayant été exposée à Blois, Nogent-sur-Marne et Chaniers

Lors de mon premier séjour au Japon en août 2011, parmi les milliers d'images rapportées, je me suis surtout attaché à celles de passants que j'ai suivis, aux profils qui s'apprêtaient à disparaître. Leur présence éphémère imprègne ces moments d'une pudeur naturelle. Mais cette distance témoigne également d'une retenue, la mienne.



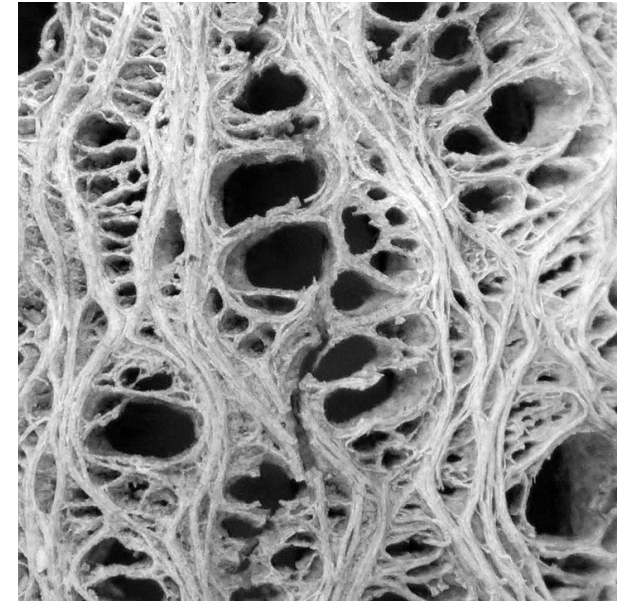
Inventaire précipité avant départ anticipé / 2014



10 juillet 2014. Je pars le lendemain pour m'installer au Japon. Je laisse en France tous les objets, tous les souvenirs. Ils sont nombreux, stockés dans des boîtes de tout format. Dans la difficulté de m'en éloigner, je décide d'en emporter quelques-uns avec moi, sous la forme d'une image prise dans la précipitation.

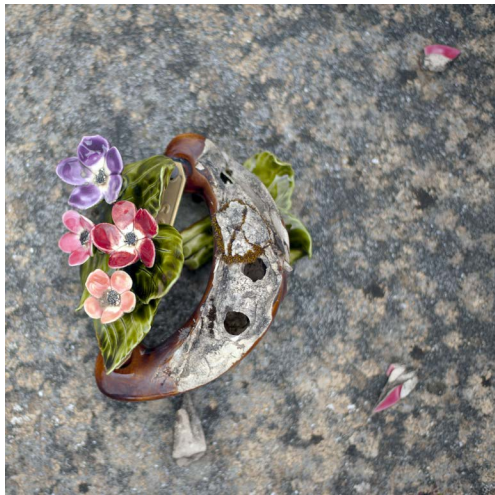
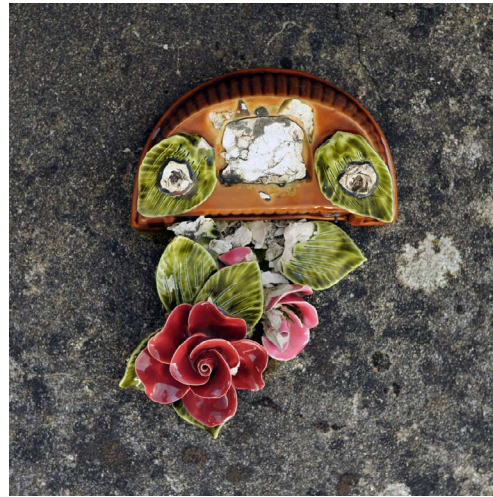
Tous les objets photographiés sont liés soit à l'enfance, soit à mes grands-parents. Un an plus tard, ce sont celles liées à mes ancêtres que je regarde encore et encore. Comme un autel à leur mémoire, à l'image de ceux que l'on trouve au Japon.

Peaux / 2017



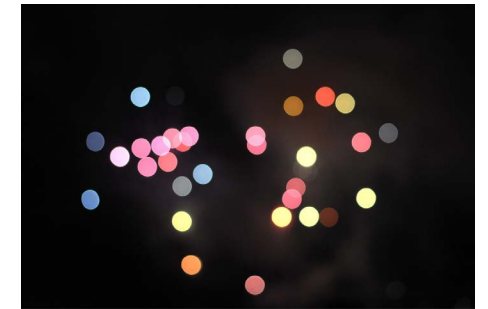
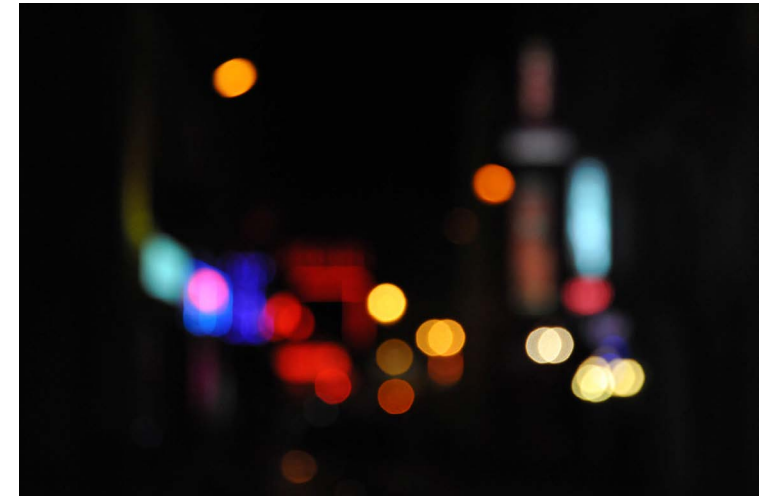
Soudain, du champ situé en face de ma maison japonaise, non cultivé pendant un an, des formes étranges sont apparues.

Nous ne vous oublierons jamais / Depuis 2014



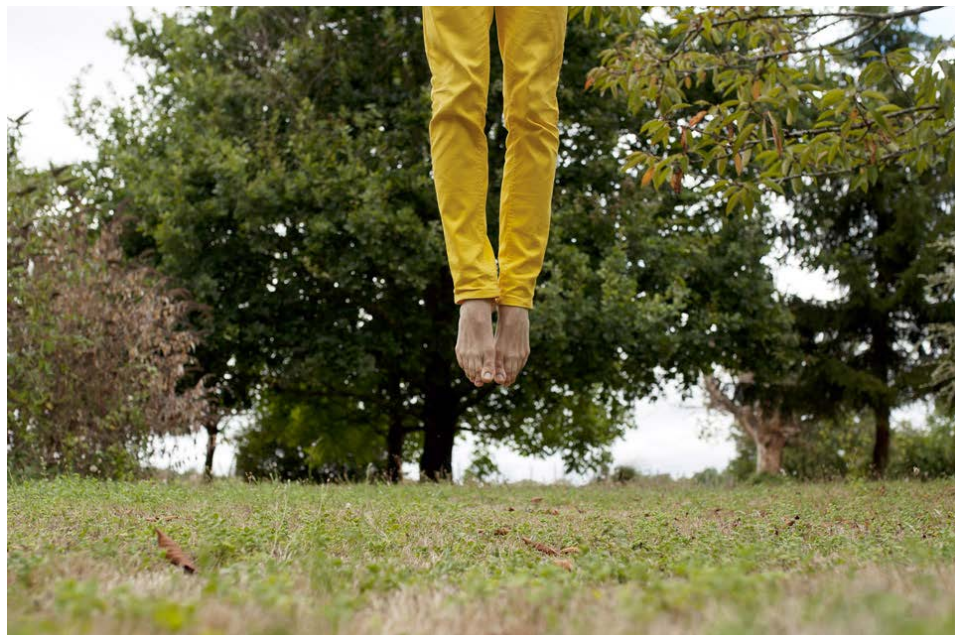
Sur les tombes, des fleurs en plastique ou en céramique, parce qu'elles ne faneront jamais. Mais le temps est plus fort que tout et elles subissent son outrage.
Personne n'ose y toucher.
Plus personne ne vient.
Et les vivants sont plus absents que les morts.

Myopisme / Depuis 2009



Et si vous voyiez ce que je vois ?
Et si, par hasard, c'était joli, ainsi ?

Tomber / Voler // 2012



J'aurais voulu être un danseur.



Et si demain / 2011

Exposition collective / Galerie Jeune Création // Paris
10 photographies du Japon, 1 texte.



Nederlux / 2011

Exposition personnelle // Le Cajou / Amiens
12 photographies de Rotterdam, Pays-Bas



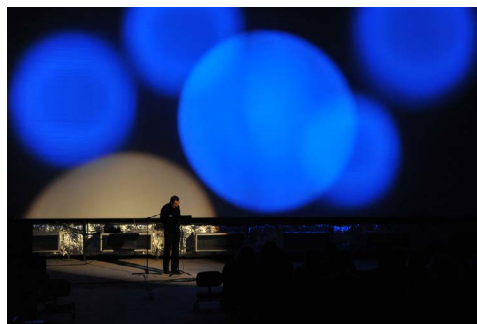
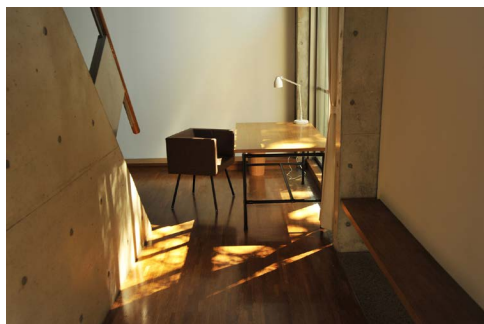
Un œil dans le talon / 2008

Exposition personnelle / Olio & Farina, Paris, Dijon
24 photographies du Salento, Italie.



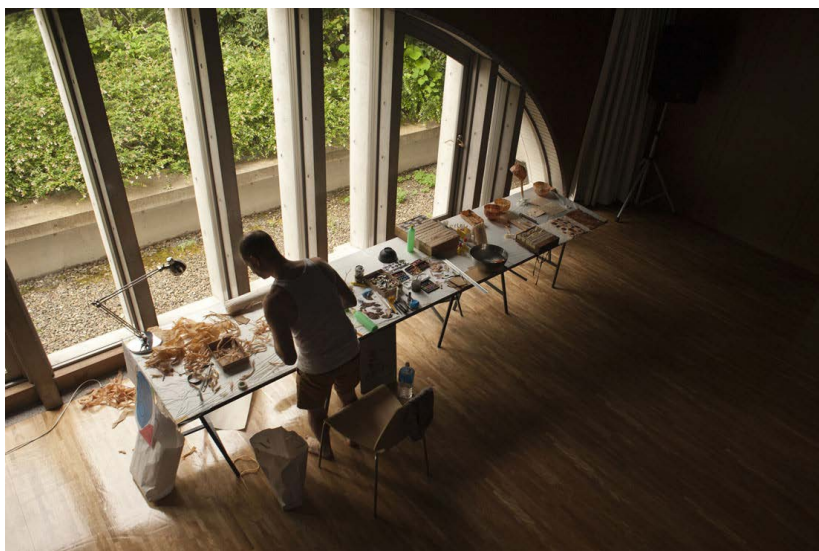


Commandes Reportages Portraits Photos institutionnelles Presse



Prises de vue pour :

- . Université de Bordeaux
- . Université de Kyoto
- . Villa Kujoyama
- . Ville de Nogent-sur-Marne
- . Rencontres internationales Paris Berlin Madrid
- . Le Pavillon / Palais de Tokyo
- . Le Cercle Guimard
- . *pointligneplan*
- . Orchestre symphonique de Clichy
- . Bureau d'études BTP Scyna4
- . Serge Renko
- . Fanny Adler et Vincent Madame



...

Parutions presse :

- . Immersion
- . Air France magazine
- . Le Quotidien de l'art
- . Les Inrockuptibles
- . Regard bouddhiste
- . L'Express
- . The Guardian

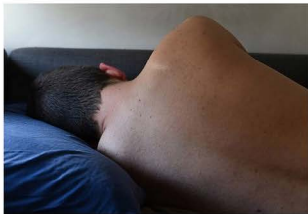
...

Contact

Je vis à Bordeaux

Vous pouvez me contacter par email :
arnaud@arnaud-rodriquez.net

Vous pouvez retrouver mes travaux sur :
www.instagram.com/arnaudrodriquezphotographe
www.arnaud-rodriquez.net



Janvier 2025